

OÙ EN EST-ON D'UNE ALTERNANCE INTÉGRATIVE ?

REGARDS SUR LES PRATIQUES DE L'ALTERNANCE DITE INTÉGRATIVE À L'AUNE DES TRANSFORMATIONS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

WHERE DO WE STAND ON INTEGRATIVE WORK-STUDY PROGRAMS?

Perspectives on integrative work-study practices in light of transformations in education and training

Mehdi BOUDJAoui

Université de Lille, ULR 4354 - CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille, France

Marie BLUTEAU

Association Nationale pour la Formation et la Recherche pour l'Alternance (ANFRA), France

INTRODUCTION

Il n'est plus rare aujourd'hui de trouver une formation à visée professionnelle, même dans l'enseignement supérieur, qui se revendique d'une forme d'alternance intégrative. Nous retrouvons cette figure pédagogique dans le discours de bon nombre de praticiens et de chercheurs à propos de la formation des enseignants (Vanhulle et al., 2007), des travailleurs sociaux (Fourdrignier, 2015), des formateurs (Pentecouteau, 2012), des professionnels de santé (Cabaret, 2016) ou des ingénieurs (Zaid et Lebeaume, 2015). Au-delà des différences de contexte, il n'est pas toujours facile de trouver chez ces auteurs un consensus sur les caractéristiques fondamentales attribuées à cette forme d'alternance. Doit-on considérer l'utilisation du terme « d'alternance intégrative » comme un lieu commun (Meirieu, 2017) du discours actuel de certains acteurs de la formation ?

Si le concept « d'alternance » est apparu au sein du réseau des Maisons Familiales Rurales (MFR) dès les années 1940, son modèle pédagogique inspiré par les principes de l'école nouvelle et des méthodes actives (Chartier, 2003 ; Marois, 2003) a été conceptualisé plus tard. À la fin des années 1970, au moment de cette conceptualisation, plusieurs typologies proposent de désigner les relations établies entre les différents environnements de formation dans le cadre d'une formation par alternance : juxtapositive, associative, copulative (Bourgeon, 1979) ou fausse, approchée, réelle (Malglaive, 1975). Le terme d'alternance intégrative (Chartier, 1982) a progressivement été repris par différents auteurs (Lerbet, 1993 ; Tilman et Delvaux, 2000). D'ailleurs, Bluteau (2024) a recensé dans une revue de littérature récente près de vingt-deux typologies qui évoquent le terme d'alternance intégrative ou celui d'un syntagme équivalent pour exposer ce qu'est un

construit pédagogique en alternance « abouti ». Si ces typologies sont issues souvent de la réflexion de pédagogues, de formateurs d'adultes ou d'enseignants, elles ne se fondent pas toujours sur un travail de recherche empirique explicite. De plus, la plupart ne définissent pas clairement chaque typologie au regard des précédentes formulées dans la littérature scientifique ou professionnelle. À ces premières limites, nous pouvons ajouter celle du raisonnement idéaltypique : l'alternance dite intégrative n'existe pas forcément totalement à « l'état pur » dans le monde éducatif réel. Enfin, nous pouvons légitimement interroger la volonté d'assimiler cette forme éducative ancienne, pensée initialement comme une pédagogie de la découverte (Chartier, 2003), à des intentions contemporaines telles celles de la professionnalisation (Wittorski, 2015) ou des capacités (Fernagu, 2018).

Cette situation explique peut-être que certains chercheurs qualifient l'alternance « d'impensé éducatif » (Maubant, 1997). D'ailleurs, Veillard (2012) démontre la grande dépendance dans la formation en alternance aux opportunités d'apprentissages rencontrées en situation de travail. C'est peut-être pour cette raison que plusieurs auteurs ont apporté des précisions aux principes d'une alternance intégrative avec l'apport des didactiques disciplinaire ou professionnelle (Geay et Sallaberry, 1999 ; Mayen, 2007 ; Meirieu, 2014 ; Veillard, 2019).

Aussi, nous pouvons partir de l'hypothèse générale que les systèmes de formation en alternance sont des dispositifs ensembliers (Barbier, 2009). Ces dispositifs vont mobiliser plusieurs environnements (éducatifs, professionnels, domestiques...) dans lesquels et à l'interface desquels les alternants peuvent vivre un certain nombre d'activités productives plus ou moins prévues qui pourront avoir des vertus plus ou moins constructives (Rabardel et Samurçay, 2006). Cela invite à distinguer plus clairement l'alternance construite et prescrite de l'alternance vécue (Astier, 2007) et à admettre qu'une alternance puisse être vécue de manière intégrative dans un dispositif d'alternance majoritairement juxtapositif. Ce phénomène est parfois observé dans la reconversion choisie d'adultes à des métiers manuels et formés en Centre de Formation d'Apprentis (Léonard, 2022) ou dans la formation initiale à des métiers « passions » liés à l'art ou au sport (Boudjaoui, 2016).

Puisqu'il existe des décalages possibles entre le dispositif en alternance élaboré par des concepteurs, son appropriation par des opérateurs éducatifs (formateurs, enseignants, tuteurs...) et les usages qu'en feront les apprenants (Boudjaoui et Leclercq, 2014), l'objectif de ce numéro thématique est de réfléchir aux conditions d'une alternance intégrative, notamment dans le contexte actuel de transformation de la formation professionnelle et de l'éducation.

D'après Ardouin (2019), ces évolutions vont prendre quatre directions : la multimodalité, l'approche par « blocs de compétences », l'individualisation des parcours et la formation en situation de travail. Certaines de ces transformations ajoutent des éléments de complexité dans la conception d'une formation en alternance. À titre d'exemple, Bluteau (2022) explique que l'hybridation des dispositifs en alternance (associant mondes académique, professionnel et virtuel) engage à se poser la question sur leurs effets plus ou moins intégratifs, propices à relier les expériences vécues entre les différents environnements. Selon une logique proche, Papadopoulou (2020) développe l'idée d'une distance intégrative. Dans ce sens, nous pouvons nous demander comment les acteurs de formation en alternance s'approprient ces évolutions dans une visée intégrative. Afin d'illustrer ces propos introductifs, les articles suivants issus en partie du symposium « Où en est-on d'une alternance intégrative ? Regards sur les pratiques de l'alternance dite

intégrative à l'aune des transformations de l'éducation et de la formation » organisée lors du premier colloque du RESAALT à Lyon du 20 au 22 novembre 2024 apportent différents éclairages. Ce numéro thématique de la revue TransFormations comprend cinq articles de recherche qui interrogent la formation en alternance, chacun avec des angles de vue différents, et une note de synthèse finale qui propose un tour d'horizon international des publications sur la question.

Erika Léonard s'intéresse à la manière dont des apprentis construisent leurs compétences et leurs connaissances dans un centre de formation d'apprentis (CFA) des métiers de l'artisanat. Dans ces formations en alternance que d'aucuns qualifieraient de juxtapositives, il s'avère que ces apprentis vont développer des stratégies cognitives intégratives, tant bien que mal, même si aucun espace formatif n'a été prévu à cet effet. Erika Léonard considère que la conception d'une alternance intégrative se joue également dans les marges de liberté laissées par le dispositif et ses acteurs aux apprenants.

Marie Bluteau propose, dans la perspective de Geay (1998), de comparer les attributs du système interface de l'alternance (institutionnel, pédagogique, didactique, personnel) au vécu d'alternants dans celui-ci. Selon elle, c'est la capacité des activités menées par les alternants dans ce système interface qui va permettre la reliance à soi, aux autres et au monde et provoquer ainsi le caractère intégratif d'une pédagogie de l'alternance. Les résultats de la recherche menée auprès de 40 alternants montrent que certaines situations et activités interfaces se révèlent plus propices que d'autres à certains types de reliesances, donc d'intégration de savoirs et de connaissances.

Lucie Petit et Thérèse Levené analysent un dispositif de formation créé par une association paysanne et destiné à la reconversion d'adultes dans la conduite d'une exploitation maraîchère. Les acteurs de l'association vont élaborer une formation originale sur le principe d'une alternance intégrative à partir de trois fermes partenaires avec chacune des spécificités de maraîchage et un organisme de formation. Ce projet se caractérise par sa flexibilité car il autorise des entrées et sorties permanentes du fait qu'il n'est pas dépendant de temporalités scolaires. Les stagiaires vont s'approprier en sus le dispositif en négociant des parcours individualisés en fonction de leur projet d'installation. Lucie Petit et Thérèse Levené proposent une analyse d'un dispositif de formation à partir de l'offre de professionnalisation prescrite et du système d'usage constitué par les parcours effectifs des apprenants.

Mehdi Boudjaoui s'intéresse aux processus de conception en situation réelle de dispositifs en alternance. Il considère que quand elle est intégrative, la formation en alternance est souvent pensée autour de trois caractéristiques fondamentales : un dispositif structuré de manière ensemblière, une synchronisation des apprentissages entre la formation et le travail, et une pédagogie qui combine processus inductifs et déductifs. En adoptant une perspective sociocognitive de la conception, Mehdi Boudjaoui analyse la manière dont des étudiants de formation continue d'un master en ingénierie de formation ont élaboré des dispositifs en alternance plus ou moins intégratifs pendant ou après leur stage. Il s'avère qu'au-delà des variables de contexte, les heuristiques qu'avaient développées ces ingénieurs de formation novices dans des expériences antérieures expliquent le processus de conception qu'ils ont privilégié pour élaborer ces dispositifs en alternance.

Marie Bluteau a conduit une analyse lexicale des résumés des communications retenues pour le premier colloque international sur les pédagogies de l'alternance initié par le réseau pour l'apprendre en alternance (RESAALT). L'ensemble des textes peuvent se regrouper autour de 4 thématiques : l'alternance vue comme

une pédagogie contextualisée, une ou des didactiques de l'expérience, une ingénierie de l'aléa des situations et une expérience de situations qui s'interfacent. L'alternance intégrative est appréhendée plus spécifiquement de deux façons ; soit à partir des organisations pédagogiques qui favorisent cette intégration, soit à partir de ses visées et sur ses effets sur les apprenants.

Laurent Veillard, Jean-François Métral, Océane Vilches et Lucile Vadcard proposent une synthèse des recherches qui se sont penchées sur les difficultés à concevoir une articulation pédagogique et didactique entre les situations d'apprentissage en centre de formation et celles se déroulant sur le lieu de travail. Celles-ci sont liées aux différences très importantes entre les institutions formatives et productives, non seulement sur le plan didactique, mais aussi identitaire. Ces auteurs ont passé en revue ensuite des travaux proposant des concepts et des ingénieries pour faciliter les transitions et provoquer des apprentissages plus intégratifs. Ils se sont intéressés notamment aux situations qui proposent des complémentarités didactiques et favorisent des transitions entre centre de formation et l'alternance sur le terrain professionnel, qualifiées d'intermédiaires (atelier, simulation, retours d'expérience). ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ardouin, T. (2019). La formation demain, un bien commun. *Éducation Permanente*, 220-221(3-4), 173-184. <https://doi.org/10.3917/edpe.220.0173>
- Astier, P. (2007). Alternance construite, prescrite, vécue. *Éducation Permanente*, 3(172), 61-72.
- Barbier, J.-M. (2009). Les dispositifs de formation : diversités et cohérences - outils d'approche. Dans J.-M. Barbier, É. Bourgeois, G. Chapelle et J.-C. Ruano-Borbalan (dir.), *Encyclopédie de la formation* (p. 223-249). Presses Universitaires de France.
- Bluteau, M. (2022). Hybrider ou permettre de relier ? *Phronesis*, 11(4), 96-111.
- Bluteau, M. (2024). *Penser la mise en capacité à relier les situations de l'alternance Le cas des dispositifs de formation hybrides et par alternance à visée intégrative* [thèse de doctorat, Paris, HESAM]. <https://theses.fr/2024HESAE019>
- Boudjaoui, M. (2016). La coopération université-entreprises dans les dispositifs alternés : entre partenariat et effet de reliances. *Phronesis*, 5(1), 63-75. <https://doi.org/10.7202/1037195ar>
- Boudjaoui, M. et Leclercq, G. (2014). Revisiter le concept de dispositif pour comprendre l'alternance en formation. *Éducation et francophonie*, 42(1), 22-41. <https://doi.org/10.7202/1024563ar>
- Bourgeon, G. (1979). *Sociopédagogie de l'alternance*. Éditions universitaires UNMFREO.
- Cabaret, V. (2016). Chapitre 4. Accompagnement, alternance et éthique pragmatique : vers une démarche clinique de formation. *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, 27(1-2), 73-90. <https://doi.org/10.3917/jib.271.0073>
- Chartier, D. (1982). *Motivation et alternance* (1^{re} éd.). UNMREO Éditions universitaires.
- Chartier, D. (2003). *À l'aube des formations par alternance. Histoire d'une pédagogie associative dans le monde agricole et rural* (2^e éd.). L'Harmattan.

- Fernagu, S. (2018). Vers une alternance capacitante dans les Écoles de la deuxième chance (E2C). *Savoirs*, 46(1), 47-69. <https://doi.org/10.3917/savo.046.0047>
- Fourdrignier, M. (2015). Alternance intégrative. Dans S. Rullac et L. Ott (dir.), *Dictionnaire pratique du travail social* (2^e éd., p. 19-22). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.rulla.2015.01.0019>
- Geay, A. (1998). *L'école de l'alternance*. L'Harmattan.
- Geay, A. (1999). Note de synthèse, Actualité de l'alternance. *Revue française de pédagogie*, 128(1), 107-125. <https://doi.org/10.3406/rfp.1999.1079>
- Geay, A. et Sallaberry, J.-C. (1999). La didactique en alternance ou comment enseigner dans l'alternance ? *Revue française de pédagogie*, 128(1), 7-15. <https://doi.org/10.3406/rfp.1999.1069>
- Léonard, É. (2022). *Se reconvertir à un métier manuel par l'alternance : projet professionnel, projet identitaire. Ce que permet le dispositif, ce que dévoile l'approche biographique* [thèse de doctorat]. Université de Lille. <https://www.theses.fr/2022ULILH026>
- Lerbet, G. (1993). Alternance et cognition. *Éducation Permanente*, 2(115), 65-78.
- Malglaive, G. (1975). La formation alternée des formateurs. *Revue française de pédagogie*, 30(1), 34-48. <https://doi.org/10.3406/rfp.1975.1585>
- Malglaive, G. (1994). Alternance et compétences. *Cahiers pédagogiques*, 320, 26-28.
- Marois, T. (2003). La pédagogie de l'alternance en maisons familiales rurales. *Recherches & Éducatives*, 4. <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/187>
- Maubant, P. (1997). *L'alternance en formation, un projet à construire* (vol. 1). L'Harmattan.
- Mayen, P. (2007). Passer du principe d'alternance à l'usage de l'expérience en situation de travail comme moyen de formation et de professionnalisation. Dans F. Merhan, C. Ronveaux et S. Vanhulle (dir.), *Alternances en formation* (p. 83-100). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.merha.2007.01.0083>
- Meirieu, P. (2014). Alternance. Dans *Dictionnaire. Site de Philippe Meirieu, Histoire et actualité de la pédagogie*. <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/alternance.htm>
- Meirieu, P. (2017). *Pédagogie. Des lieux communs aux concepts clés*. ESF.
- Papadopoulou, M. (2020). « Distance intégrative » et accompagnement expérientiel, pour une nouvelle ingénierie en FOAD [thèse de doctorat]. Université François Rabelais, Tours. http://theses.scd.univ-tours.fr/index.php?fichier=2020/104119_PAPADOPOULOU_2020_archivage.pdf
- Pentecouteau, H. (2012). L'alternance dans une formation professionnelle universitaire. De l'idéal épistémologique aux contradictions pédagogiques. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 28(1), En ligne. <https://doi.org/10.4000/ripes.605>
- Rabardel, P. et Samurçay, R. (2006). De l'apprentissage par les artefacts à l'apprentissage médiatisé par les instruments. Dans J.-M. Barbier et M. Durand (dir.), *Sujets, activités, environnements* (p. 31-60). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.barbi.2006.01.0031>
- Tilman, F. et Delvaux, E. (2000). *Manuel de formation en alternance*. Librairie Eyrolles. Chronique Sociale.

- Vanhulle, S., Merhan, F. et Ronveaux, C. (2007). Introduction. Du principe d'alternance aux alternances en formation des adultes et des enseignants : un état de la question. Dans F. Merhan, C. Ronveaux et S. Vanhulle (dir.), *Alternances en formation* (p. 7-45). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.merha.2007.01.0007>
- Veillard, L. (2012). Construire des curriculums d'apprentissage en situation de travail. Quelle collaboration didactique entre écoles et entreprises dans les formations en alternance ? *Éducation et didactique*, 6-1, 47-68. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.1294>
- Veillard, L. (2019). Réduire ou exploiter les ruptures entre les modes d'apprentissage dans les formations en alternance. Dans S. Zaouani-Denoux et É. Mazalon (dir.), *La formation en alternance, Diversité des dispositifs, perspectives des usagers et complexité des approches* (p. 197-211). L'Harmattan.
- Wittorski, R. (2015). Quelques réflexions à propos d'une formation par alternance « intégrative » et « professionnalisante ». *Trabalho & Educação*, 24(3), 63-82.
- Zaid, A. et Lebeaume, J. (2015). *La formation d'ingénieurs en alternance. Rythmes et temporalités vécues*. Presses Universitaires du Septentrion. 10.4000/books.septentrion.18941